

meurera toujours un personnage contesté. Scheffer n'échappera pas à la règle.

Desert, second mari de Marie-Catherine Seyler, fut reçu avec empressement dans la famille de sa femme, notamment par le docteur et le pharmacien Seyler, ainsi que par son beau-frère Scheffer. C'est qu'à cette époque on se rapprochait de plus en plus par la communauté des vues et des opinions des fonctionnaires venus de France. Le résultat assez tangible de cette évolution lente mais continue, fut une administration libre de toute action arbitraire. M. Desert forma le trait d'union entre Luxembourgeois et Français. Leur lieu de réunion habituelle fut la maison Scheffer. On s'y rencontrait ordinairement les jours de Décadi, dimanches du calendrier républicain ; on s'y entretenait d'affaires et de politique, on y échangeait les dernières nouvelles. Ce cercle ou plutôt salon républicain s'élargit peu à peu, par la réception de nouveaux adeptes. A côté des anciens affiliés : — Arnoul, Faily, Légier, Scheffer, le Dr Seyler, le commissaire-pharmacien Seyler et Desert — figurèrent bientôt : Lebrun (portant le numéro matricule 19, de la Loge de Luxembourg), Birnbaum, le futur préfet du département, Caspar Muller, professeur à l'Ecole Centrale (ci-devant collège), plus tard fabricant de faïence et juge de paix à Echternach. La maîtresse de maison, son ample chevelure blonde ornée d'un ruban tricolore, faisait gracieusement les honneurs. Derrière son fauteuil pendait une rangée de portraits à l'huile, représentant Charlotte Corday, Madame Tallien, Mirabeau, Lafayette et d'autres célébrités du jour. Madame Scheffer-Seyler, à ces moments-là, regrettait les lacunes que les religieuses du couvent de Differdange, où elle avait été en pension, avaient laissées dans son instruction. Quand ces jeunes et enthousiastes hommes politiques discutaient devant elle des principes philosophiques de la Révolution, et des lois nouvelles, elle écoutait attentivement, et le plus souvent sans les comprendre, les opinions divergentes des partis. Lorsqu'on lui faisait la politesse de demander son avis, elle se bornait à l'ordinaire de déclarer prudemment que chaque parti avait un peu raison, chacun de son point de vue. Et tout le monde tombait d'accord que l'hôtesse était bien aimable. Ce fut la maison Scheffer et son salon républicain qui à ce moment faisaient la pluie et le beau temps dans le département des Forêts.

Vers 1797/98 fut fondé à Luxembourg « Le Cercle Constitutionnel », inutile de dire que Scheffer fut un des promoteurs de cette association qui vit le jour dans la maison dite « ci-devant Maison des Marchands », l'immeuble de la Loge, (38) et qui définit ainsi ses buts : « Toutes questions politiques, littéraires, de sciences et d'arts, ainsi que celles qui peuvent éclairer le Gouvernement dans sa marche, répandre les principes de la liberté, épurer l'esprit public, instruire nos concitoyens et leur faire aimer la république ! Parmi les fondateurs nous trouvons entre autres, Gellé, Denis, Dutreux, Heldenstein, Desert, Augustin, Ferron et Cercelet.

Les « nouveaux messieurs » mirent tout en œuvre pour se rendre antipathiques, outre les contributions militaires, les emprunts forcés,